

1
Robert Fischer Kunstkritiker AICA

Döltshalde 30
8055 Zürich / Switzerland
Phone 01 / 462 7645
FAX 01 / 451 09 13

27.06.91

Cher René,

Re-VideoArt Locarno ! Je suis non seulement inquiet, mais je commence à en avoir marre ... Après notre rencontre à Lugano à l'occasion du vernissage du livre de Fagone, et au cours de laquelle ont été menées les premières discussions concernant un thème pour le colloque, je n'ai plus rien entendu de Rinaldo jusque début Avril, cad qu'il aura fallu construire un festival en quelques cinq mois ! Après un téléphone de Rinaldo en Avril, j'ai immédiatement élaboré un plan opérationnel -- qui, s'il avait été suivi immédiatement nous donnait encore une certaine latitude de travail et qui surtout, formulait une stratégie d'ensemble. (NB: Je t'inclus une copie). Mais il aura fallu attendre fin Mai pour savoir ce que le Festival voulait que je fasse effectivement. A partir de ce moment, j'ai pu contacter des artistes (pour le rétro d'installations vidéo -- que j'aurais d'ailleurs voulu voir à Locarno et non pas à Maccagno !). Je ne sais pas si Rinaldo se rend compte du travail qu'exige la mise en place d'une rétro de sculptures médiatiques -- surtout en ce qui concerne la collaboration avec les artistes -- et des moyens qui devraient être à disposition pour une telle manifestation. On me demande de faire une exposition d'art médiatique avec un budget de Fr 20'000.- ! (NB. En Août aura lieu à Cham une exposition avec 7 installations vidéo: les curateurs travaillent -- depuis décembre 1990 -- avec un budget de Fr. 120'000.- !!!). De nouveau, les artistes collaborent par amitié ... Le problème, c'est que je sais maintenant seulement quels artistes peuvent montrer quoi. Et c'est maintenant que le festival va commencer à assurer le financement ! Rinaldo a envoyé mon courrier à Berne et à la PRO HELVETIA avec des demandes fantaisistes et -- bien sur -- sans la documentation nécessaire à appuyer une requête concrète ... Les deux instances ont renvoyé la demande. Ce genre d'actions met en cause ma réputation -- qui n'est pas encore assez solide pour me permettre cela. Bref, cela ne peut pas durer comme cela ! Je ne mets pas en cause la qualité intrinsèque de nos travaux à Locarno et j'estime que la manifestation continue d'apporter une contribution intéressante au développement de la culture audio-visuelle. Mais il faut maintenant développer une stratégie d'ensemble (et qui ne soit pas toujours l'éternelle stratégie de la recherche d'argent !). L'Office de la Culture accepte le principe d'une manifestation professionnelle dans le sens du

colloque artiste/théorie et c'est ce principe qui doit être l'axe autour duquel le festival doit se développer. C'est à dire qu'il devra y avoir un dialogue institutionnalisé entre chercheurs et praticiens -- et qui impréativement être documenté de façon adéquate (par un catalogue publié lors de la manifestation et en un second temps par les actes du colloque). Si déjà le public ne participe pas à la manifestation, il faut qu'il puisse profiter de ses fruits. Je sais parfaitement que tu as toi aussi les mêmes exigences -- depuis de nombreux festivals ! Mais il faut mettre Rinaldo au pied du mur. J'ai cette-fois-ci accompagné mon travail de contrats en bonne et due forme -- et je pense que tu devrais (en tant que programmateur des colloques) en faire autant: Décision du programme trois mois après le dernier festival; invitation aux orateurs qui délivreront leurs manuscrits deux mois avant le festival; contrat avec le festival avec date de publication des actes au plus tard trois mois après le festival ... etc ! Ainsi que tu le vois, je suis un peu confus -- et assez furieux. J'ai peur que le travail que j'ai fait avec mes artistes ne suis réduit à néant par le manque de financement (ou par la mise en route excessivement tardive de celui-ci, ce qui de plus nuit à ma réputation) -- et que en fin de compte, c'est moi qui vais avoir des problèmes avec les artistes ... (NB. J'ai déjà eu des problèmes parce que rinaldo ne renvoyait pas les bandes !). Ainsi que je l'ai mentionné, je serai en Australie lors du festival. Je te prie donc d'introduire cette discussion, et -- à l'avenir -- ne plus se contenter de promesses, mais de faire un dialogue sur la foi d'une correspondance (et de contrats) écrits, qui donnent les garanties de sérieux indispensables. NB. J'ai entendu murmurer que l'Office de la Culture est en train de compiler un dossier sur le Festival, sur la foi duquel il sera décidé s'il correspond à une nécessité culturelle ... Les temps sont passés, où il suffisait de montrer quelques bandes et d'inviter quelques artistes pour faire un festival ... Il y a maintenant en Europe une professionnalité dans les arts médiatiques qui ne souffre plus d'amateurisme. Et si Locarno n'a pas pu faire le pas professionnel nécessaire -- il me semble qu'il faut laisser tomber. Hmmm. De par mes contacts avec l'Office fédéral et avec la PRO HELVETIA je sais que ces gens sont -- maintenant -- tout à fait ouverts pour ce genre de manifestation et pour ce genre artistique. Il n'y a donc aucune animosité personnelle à l'égard de Rinaldo ou du festival -- si ce n'est qu'il se rend impossible avec son amateursime et le chantage de son "amitié" avec Cotti (qui, soit dit en passant, ne demande qu'une chose: c'est qu'on ne l'importune plus avec "ce Bianda" !). Je te ferai parvenir une copie du dossier que je suis en train de compiler pour la rétro d'installations vidéo -- for your information. Et ces lignes bien sur également for your information !

Je veux profiter de cette lettre pour te tenir au courant de mes autres (multiples) activités professionnelles. Je pense t'avoir dit que j'ai mis sur pied un Groupe de travail d'Anthropologie Visuelle au sein de l'Institut

3

d'Ethnologie de l'Université de Zurich -- et pour lequel j'ai pu "libérer" un poste d'Assistant. Cet été je fais un travail de terrain avec les Aborigènes Arunta à Alice Springs (je pars le 5 juillet !). Et en automne je commence -- après quatre semestres d'études ! -- mon travail de thèse au sein de l'Institut d'Etudes du Film (sur les premiers films de Warhol -- dans lesquels je vois combinés mes intérêts pour les Arts contemporains, l'Anthropologie (Sémiotique Culturelle !) et la Théorie de la Communication). J'espère passer mes examens en été 1992 -- ce qui m'aura fait une licence en six semestres. Hmmm. En hiver, je présente une installation vidéo-textuelle (6 pistes, 15 moniteurs) au Kunsthau de Zurich -- ma première incursion dans l'Art Vidéo ... que j'effectue en tant que théoricien/Homme de Lettres !

D'autre part je puis finalement t'envoyer une copie de mon petit livre sur l'Art en Suisse -- que je te dédie en toute amitié !

Je te souhaite un été paisible et du travail passionnant et inspirant !
A bientôt,

